



ELDORADO

Damien Cuvillier et H el ene Ferrarini

Futuropolis

ELDORADO

Un récit de Damien Cuvillier et Hélène Ferrarini

Dessin et couleur de Damien Cuvillier

Lettrage de Stevan Roudaut

Vivre déraciné, vivre tard, vivre vite



SEIZE JOURS!

CELA FAIT SEIZE JOURS
QUE L'ON OCCUPE CETTE USINE,
CAMARADES TRAVAILLEURS!

ET IL AURA
FALLU TOUT
LE TEMPS AUX
PATRONS POUR
DAIGNER NOUS
RECEVOIR.



ET
POUR QU'ILS
COMMENCENT
À COMPRENDRE
QUE LES
RICHESSES SUR
LESQUELLES
ILS SONT
ASSIS...

... C'EST NOUS QUI
LES PRODUISONS.

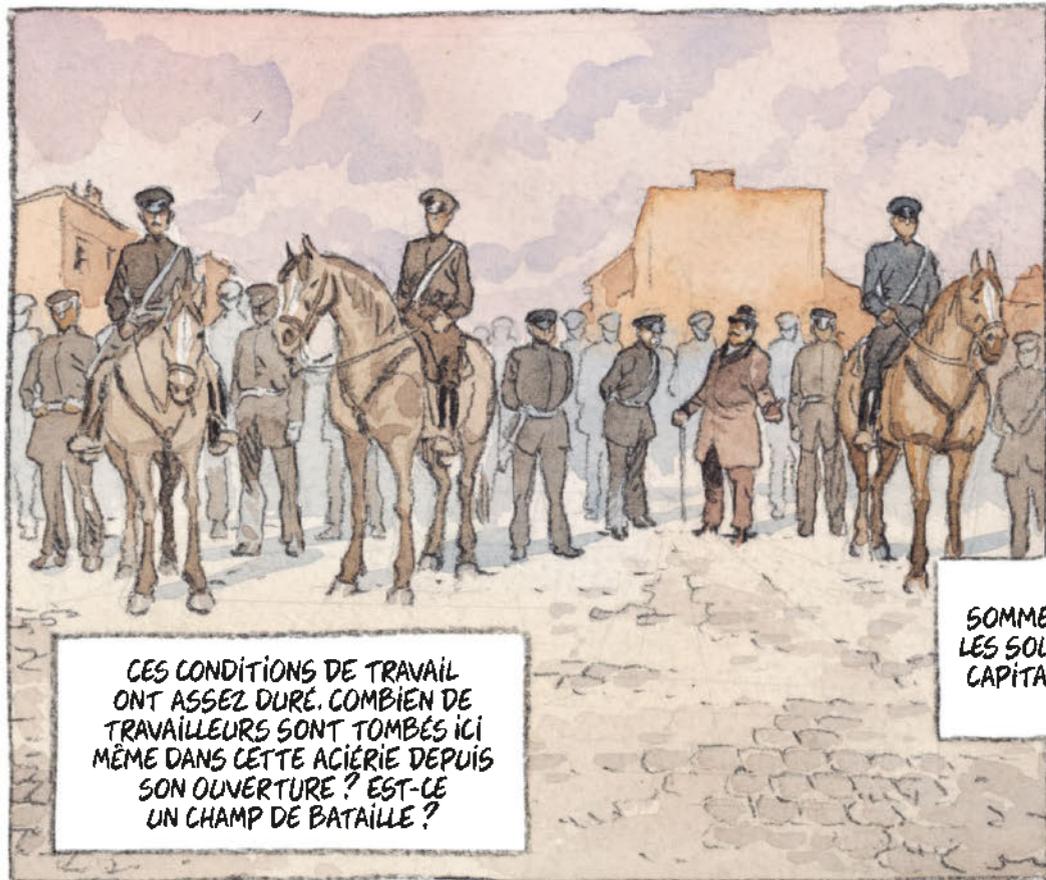




ET POUR NOUS PROPOSER QUOI?

DES MIETTES!

WANDEL WE WANT FAIR WAGES



CES CONDITIONS DE TRAVAIL ONT ASSEZ DURÉ. COMBIEN DE TRAVAILLEURS SONT TOMBÉS ICI MÊME DANS CETTE ACIÉRIE DEPUIS SON OUVERTURE ? EST-CE UN CHAMP DE BATAILLE ?



SOMMES-NOUS LES SOLDATS DU CAPITALISME ?

NON!





BONNE NOUVELLE,
CAMARADES. LA
LUTTE CONTINUE.

ET BIENTÔT
LA GRÈVE
GÉNÉRALE !

CAR NOUS
NE SOMMES
PAS SEULS !

À L'USINE
HUPTON,
ILS ONT
DÉBRAYÉ IL
Y A TROIS
JOURS.



JACK NEEL EST VENU NOUS
PARLER DE LEUR COMBAT.



Merci, camarade.

Je dois filer, on se revoit
plus tard. Bon courage !



CAMARADES OUVRIERS
DE L'ACIÉRIE WANDEL,
JE SUIS FIER
D'ÊTRE ICI...

Bien parlé, Marcello.

Merci, Franky.



Je ne doutais pas que l'on reconduirait la grève, mais les prochains jours vont être durs.

Ouais. En tout cas...



... s'il faut aller au coup de poing, moi j'suis prêt.



"Restons calmes et déterminés. Comme une forêt fermée, qui se tait.



Avec les bras croisés et des regards qui sont les armes d'un combat qui ne s'arrêtera pas.



Ils sont peu, nous sommes nombreux."

Ah, toi et ta poésie.





Comment ça se passe à l'usine ?



On vient de voter la reconduction de la grève. On est déterminés.

De toute façon, maintenant vous ne pouvez plus reculer.



Au fait... ton poème d'hier... je voulais te dire...

LOUISA !



J'AI BESOIN DE TOI À LA REMISE.

TOUT DE SUITE.



Oui, papa.



Bon... je vous laisse.



Salut, la compagnie!

Bonjour, Marcello.

Gino est en train de vous préparer un panier.



Je vais le prévenir que tu es là.

Merci, Tina.



T'en as mis, du temps! T'étais encore en train de conter fleurette à ta Louisa?



Oh, t'es con, Franky!

Ha, ha, ton air niais t'a trahi.



Dis donc, Louisa et toi, on dirait que c'est du sérieux?!

Ça se pourrait bien...

JE VOUS LE DIS, MES AMIS ...



... C'EST UNE OCCASION EN OR !



CE CANAL
VA CHANGER
LA FACE DU
MONDE. C'EST
LE CHANTIER
DU SIÈCLE.



LÀ-BAS, LA
SCIENCE ET
LA TECHNIQUE
SONT AU
SERVICE DU
TRAVAILLEUR.



CROYEZ-MOI, LES CONDITIONS
N'ONT RIEN À VOIR AVEC CE
QUE VOUS VIVEZ ICI !

Eh, dis-
moi, l'ami...



Ton "paradis",
il a un nom ?



Oui...

... moi, je l'appelle
L'ELDORADO.



Tenez,
les gars.

ET ON A BESOIN DE BRAS VIGOUREUX LÀ-BAS.



Je vous ai
rajouté du café.

Merci,
Gino.

